

tographierens schiessen die Alten ein paarmal an meinem Kopf vorbei, setzen sich auf die Zinnen und schreien aus vollen Hälsen.

Der 5. Juni führte mich in der Nähe von Hämikon zu einem auf einem nicht sehr hohen Birnbaum gelegenen Nest mit Waldohreulenmutter und vier Jungen von etwa vierzehn Tagen Alter. Das Nest wurde „abgeklippt“ und die Jungen erhielten Ringe. Unterdessen schaute die Alte von einer nahen Tanne aus meinem Treiben zu. Kaum weg, flog die besorgte Mutter wieder herzu und bedeckte mit den Flügeln die Jungen, dabei über den Nestrand guckend und die „Ohren“ stellend. Am Boden aufgefundene Gewölle zeigen bloss Ueberreste von Feld- und Waldmäusen.

Çà et là en Egypte et dans le Soudan anglo-égyptien.

Par A. Mathey-Dupraz, Colombier.

(Suite.)

Elanus caeruleus caeruleus DESF. Près d'un village de la Haute-Egypte, 16 avril au soir, un élanion blanc au vol. allures rapides. De bonne heure, le 17, nous notons une grosse buse (*Buteo*, ssp?) sur un poteau, le long de la voie ferrée. A El Hawâber, en visitant l'Abadieh Reinhart (28 IV.), nous observons trois buses en chasse, coloration du plumage plus rougeâtre que celle de la buse commune; ce caractère peut se rapporter à la buse féroce nord-africaine (*B. ferox cirtensis* Lev.).

Milvus aegyptius Gm. (Hiddâya, en arabe). Le 22 mars, nous quittons Alexandrie; près de Damanhour, de Kafr el-Zayat, de Tanta, de Mansoura, nous sommes étonné du grand nombre de milans parasites qui survolent ces localités; dans un coin du ciel déterminé vous en comptez facilement 20, 30, 40 et plus; ils sont beaucoup plus nombreux dans le voisinage des lieux habités que dans la campagne. Le milan d'Egypte fait la voirie, il joue un rôle hygiénique de premier ordre; durant la saison sèche, alors que les maladies du bétail déciment les troupeaux, ces fossoyeurs ailés font disparaître les germes en dépeçant les cadavres avant qu'ils n'entrent en décomposition; ces oiseaux devraient être encore plus efficacement protégés qu'ils ne le sont déjà.

Dans la muraille d'une usine d'égrenage, à Mansoura, deux poutres font saillie, un couple de milans a choisi cet endroit pour y édifier son aire. Du 23 au 28 mars, chaque matin nous observons les allées et venues du couple; l'un des oiseaux s'envole à moins de 100 mètres, enlève des branches de la grosseur du doigt à une haie artificielle, ou des chaumes de maïs desséchés dont la longueur dépasse parfois le mètre (branches et chaumes servaient de clôture à des cultures maraîchères installées sur la berge du Nil). Tandis que l'un des conjoints transporte les matériaux, l'autre, resté dans l'aire, accueille l'arrivant de cris répétés et dispose les apports autour de lui. A notre retour, le 25 avril, la femelle couve assidûment, poussant les mêmes cris

chaque fois que le mâle, en planant, apparaît au-dessus de l'aire; celle-ci présentait comme dimensions approximatives, 2,20 m \times 1 m.

Au Jardin public d'El Kenani, à Mansoura, et sur le rebord des terrasses supérieures des maisons voisines, les milans sont très nombreux; même observation dans la région de Mit Ghamr et de Zifta (23, 26 III.). Du wagon, nous voyons¹⁾ près de Mehalla Kebir le corps d'un bovidé gisant au bord du canal; à Mehalla Roh un veau crevé et un corps écorché sont offerts aux «Hiddâya» (28 III.).

De la Place (Midân) el Khazindâr, au Caire, se profilent sur le ciel une centaine de milans, lesquels inlassablement décrivent leurs orbes (31 III. au 10 IV.). En remontant le Nil à partir du Caire, on voit sur les flots de nombreux milans posés sur les tiges desséchées limitant les planches cultivées et à deux pas des fellahs maraîchers; au retour, dans la soirée, nous assistons au même spectacle. — Vers 16 heures, au Zoo. de Gizeh, l'on nourrissait une vingtaine de cigognes dans un enclos, des milans au vol se laissaient tomber au milieu de ces échassiers et prestement s'envolaient avec le morceau de poisson de leur choix. Des corneilles mantelées manifestaient les mêmes instincts de rapine (9 IV.).

En Haute-Egypte, ces rapaces sont moins nombreux; une trentaine de milans survolent Aboutig; ils nous paraissent plus foncés et de teintes plus chaudes que ceux vus en Basse-Egypte; même observation quant aux individus notés à Assouan et au Barrage (14, 15 IV.).

Sur le Nil, à Khartoum, les milans parasites forment des groupes nombreux.

Du 25 au 30 avril, en Basse-Egypte, nous observons beaucoup moins de ces rapaces; la migration vers le nord a pris fin; ceux qui restent sont des nicheurs.

Du quai de la gare d'Abou Hamed (Soudan) (18 avril) nous voyons des rapaces ayant l'aspect général des milans, mais les dessins du plumage de leur poitrine et de leur abdomen rappellent ceux de l'autour.

Ces milans d'Egypte étaient peu farouches; posés, il était loisible de les examiner à l'aide des jumelles; nous avons noté des becs noirâtres, des queues plus ou moins fourchues, mais malgré de multiples observations, très attentives, nous ne voulons point affirmer avoir reconnu un milan noir (M. migrans Bodd). Au Jardin zoo. du Caire se trouvent quelques exemplaires de cette espèce («Hidah» ou Sawdâ, en arabe) capturés en Egypte.

Falco biarmicus tanypterus BR. («El Hur» ou «El Taïr El Hur», en arabe). Dans le pays le faucon lanier est commun et sédentaire. Les nombreux individus que, durant le

¹⁾ En aval, mais à peu de distance de ces charognes, des fellahins, dans l'eau jusqu'au dessus des genoux, lavent leurs ustensiles de cuisine et remplissent leurs jarres de l'eau souillée du canal.

trajet Alexandrie — Mansoura (22 III.), nous voyons soit au vol, soit posés sur les fils et les poteaux télégraphiques, nous rappellent, par le plumage et les allures, le *F. b. erlangeri* KLDT. des Hauts-Plateaux algériens et du Mzab; de leur observatoire ces rapaces surveillent sans doute les bandes d'alouettes ou de bergeronnettes grises. Le lendemain, dans la matinée, nous nous trouvons à la gare des marchandises de Mansoura, c'est un va-et-vient intense de véhicules, d'animaux et de gens, et pourtant nous observons plusieurs laniers sur les barrières ou sur les rails, ne paraissant nullement effarouchés par cette bruyante activité. Dans leur voisinage immédiat nous notons: quelques corneilles mantelées, de très nombreux moineaux et cochevis, une ou deux bergeronnettes grises, des huppés très affairés, des cresserelles et des milans parasites poussant leur cri stridulant.

Aux environs du Caire, en remontant le Nil jusqu'à Luxor, dans les ruines du Ramesséum, de Medinet Habou, de Karnak, d'Assouan au Barrage nous retrouvons partout quelques faucons laniers (3 au 14 avril). A El Hawâber (28 IV.) nous en observons plusieurs.

Lors d'une excursion aux Pyramides de Gizeh (4 IV.) et à Saqqarâ (5 IV.) nous remarquons aussi des faucons, mais nous ne pouvons les identifier. En gare d'Abou Hamed nous notons un faucon de livrée plus claire que celle du lanier.

Au printemps, la cresserelle d'Egypte (*F. tinnunculus rupicolœformis* BR. (Saqr Baladi ou Saqr el Gorad, en arabe) est commune dans le Delta, à la campagne dans le voisinage des arbres et près des lieux habités. Ce petit faucon ressemble étonnamment à notre criblotte, seules ses teintes sont plus vives. A Mansoura, aux abords de la gare aux marchandises, elle cohabite avec un monde de moineaux, des huppés, des pigeons marrons; à Badrashein, elle voisine, sur les fils télégraphiques, avec des guépiers, et dans les ruines de Thèbes avec des laniers, des chevèches, des hirondelles nilotiques et la foule des pierrots piailleurs. Le 28 avril, à El Hawâber, nous en observons plusieurs en chasse; leurs allures sont identiques à celles de la Cresserelle d'Europe.

Pandion haliaëtus haliaëtus L. Dans l'après-midi du 17 avril notre bateau était ensablé, et du pont supérieur nous voyons passer, volant tranquillement vers le nord, un beau balbuzard. Un peu plus tard, alors que le bateau avait repris sa marche, nous apercevons un second individu posé sur un banc de sable.

Nous avons encore quelques notes concernant de grands rapaces, mais elles ne sont pas suffisamment précises pour identifier les espèces.

Près d'Abou Hamed (18 IV.) nous observons deux aigles au vol; d'après leur taille, leur aspect général et la teinte brunâtre du plumage nous pensons avoir devant les yeux l'*Aquila pomarina pomarina* BR. ou petit aigle criard (Oqab Sofa ou Saqr el Arnab, en arabe).